



Résistance dans les espaces publics pluriels et Économie Sociale et Solidaire Approches internationales

Du 8 au 10 mai 2018

Universidad Nacional de San Agustín de Arequipa (Pérou)

Laboratoire organisateur :

EA 46-47 Communication et Sociétés – Université Clermont Auvergne

Thème(s) scientifique(s) : Économie Sociale et Solidaire, Espaces publics pluriels

Face à la crise écologique et économique qui secoue le monde, face à la montée des inégalités, qui sape la démocratie en éloignant l'horizon d'égalité, face à la globalisation d'une culture technique qui semble écraser les différences culturelles, un peu partout dans le monde s'organisent des résistances. Des résistances, des engagements citoyens qui mènent de fronts expérimentations économiques et revendications politiques. Ces résistances prennent des formes très diverses : Zones à défendre (ZAD), autogestion des territoires en crises (Chiappas, Syrie), occupation des places publiques (Les indignés, Nuits debout), pratiques économiques sociales et solidaires (Amap, monnaies sociales, incroyables comestibles, etc). Ce colloque a pour but de saisir cette hétérogénéité internationale des résistances, sous un angle singulier celui de l'espace public. Celui-ci n'est pas monolithique, il est pluriel. Pluriel dans un double sens. D'une part, dans sa composition car l'espace public rassemble en fait un espace public institutionnel que les citoyens cherchent à réinvestir (Podemos, par exemple), un espace public médiatique que les mouvements de résistance veulent pénétrer en créant leurs propres médias, un espace public autonome, le lieu de médiation qui permet à la société civile de s'auto organiser sur un territoire à l'image des forums sociaux locaux. D'autre part, l'espace public est pluriel car il est le lieu de médiation entre des cultures différentes que, la colonisation, les migrations et l'internationalisation des médias confrontent. Ce colloque international pluridisciplinaire est ouvert à tous travaux empiriques ou critiques portant sur les liens entre espaces publics pluriels et résistances citoyennes même s'il se centre plus particulièrement sur deux questions. La première est empirique et porte le lien entre les initiatives d'économie sociale et solidaire et communication dans les espaces publics pluriels (Axe 1), la deuxième est théorique et porte sur liens entre résistances citoyennes et espace public pluriel (Axe 2).

Axe 1 de l'appel à communication : Quelle(s) communication(s) pour quelle(s) ESS ?

L'économie sociale et solidaire est une résistance en actes aux dérives du capitalisme. C'est un terme qui est désormais utilisé à l'international (cf l'UNSRID et le Ripess) pour désigner un ensemble d'initiatives collectives et d'engagements citoyens visant à démocratiser l'économie. Mais sous ce vocable se retrouve des réalités territoriales très diversifiées, même si des pratiques comme le commerce équitable, la finance

solidaire ou les monnaies sociales se retrouvent sur tous les continents. Ces pratiques sont-elles de même nature au sein des Nord(s) et des Sud(s). Retrouve-t-on la même histoire ? Le même projet politique ? Ou encore la même vision de la nature et de la globalisation ? Il semble que non. Dès lors, l'ensemble des acteurs de ce champ font face des problèmes de communication. Problèmes de communication entre chercheurs qui, bien qu'utilisant un même vocabulaire, ne parlent pas nécessairement des mêmes choses. Problèmes de communication entre les acteurs de l'ESS, eux-mêmes, qui ne portent pas les mêmes pratiques, les mêmes valeurs, ni les mêmes visions du monde.

Problèmes de communication, surtout, vis à vis des médias et du grand public égarés derrière ses multiples initiatives qui se heurtent aux discours dominants de l'économie orthodoxe.

Dans cette perspective l'objectif de la réflexion menée dans cet axe est triple :

- a) Tenter d'identifier les pratiques de communication rattachées aux différentes dimensions identitaires des acteurs de l'ESS.
- b) Chercher à éclairer l'existence de problèmes de communication récurrents que rencontreraient tous les acteurs essayant de produire, échanger, consommer autrement.
- c) Enfin, analyser les bonnes pratiques et, à partir de là, modéliser des approches communicationnelles qui soient adaptées aux spécificités des acteurs de l'ESS qui ne sont pas des entreprises comme les autres.

Axe 2 de l'appel à communication : Résistances citoyennes et espace public pluriel

La société civile, locale ou internationale, pour développer des actes (économiques et/ou politiques) de résistances aux dérives de notre société globalisée, doit s'auto organiser au sein d'espaces publics autonomes eux-mêmes inclus dans des espaces publics pluriels. Comment conceptualiser ce dernier ? Deux thématiques sont privilégiées :

- ***Thématique 1 : L'espace public pluriel : approches épistémologiques et théoriques***

Suite au travail d'Habermas s'inscrivant dans une filiation kantienne, de nombreux auteurs ont revisités le concept d'espace public, certains assimilant même espace public et espace médiatique. Nancy Fraser propose de son côté de *transnationaliser* l'espace public Aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation et du retour des identités locales, comment comprendre ce concept forgé dans le cadre de l'État nation ? Quelles filiations intellectuelles nouvelles ? Quelles schématisations possibles ?

- ***Thématique 2 : Du sens au sensible dans l'espace public de sociétés pluriculturelles***

L'ambition est ici d'étudier, à la suite de Rancière, (2008), Laplantine, 2010, Boutaud et Dufour (2013), les rapports entre sens et sensible dans des espaces publics démocratiques marqués par la pluriculturalité : « *le partage du sensible fait voir qui peut avoir part au commun en fonction de ce qu'il fait, du temps et de l'espace dans lesquels cette activité s'exerce ? Avoir telle ou telle occupation définit ainsi des compétences ou des incompétences au commun. Cela définit le fait d'être ou non visible dans un espace commun, doué d'une parole commune, etc. [...] C'est un découpage des temps et des espaces, du visible et de l'invisible, de la parole et du bruit qui définit le lieu et l'enjeu de la politique comme forme d'expérience.* » (Rancière, P.13-14)

- ***Thématique 3 : L'espace public au prisme de l'histoire***

Il s'agit, ici de travailler sur une base permettant d'étudier les temps fort de structuration de l'espace public dans le monde occidental avec le recul historique est nécessaire. Par exemple, l'espace public surgit-il à la révolution comme le soutient Habermas ? Existe-t-il déjà dans la Grèce antique comme le défend Arendt ? La notion d'espace public a-t-elle un sens au Moyen-âge ou sous la Restauration ? Quelles sont les évolutions contemporaines de l'espace public ?

Calendrier

La date limite de réception des propositions de communication est fixée au **15 février 2018**. Ces propositions, de 1500 mots au maximum, doivent préciser le sujet, la méthodologie et le cadre théorique, et, être envoyées à geoffrey.volat@ext.uca.fr en précisant l'axe auquel elle est destinée.

Chaque proposition sera évaluée en double aveugle par le comité scientifique. Les propositions devront posséder deux éléments distincts :

- 1- Une fiche d'identification précisant le nom du ou des auteurs, ses qualités, le titre de l'intervention
- 2- La proposition proprement dite de 1500 mots au maximum identifiée par son seul acronyme précisant l'axe et comprenant une bibliographie indicative.

Le comité scientifique fera parvenir sa **réponse**, acceptation ou refus, aux auteurs **avant le 30 mars 2018**. Les **textes définitifs** devront être envoyés au plus tard le **30 avril 2018**.

Comité scientifique

Eric AGBESSI
Éric DACHEUX
Bruno FRERE (Belgique)
Luis Inacio GAIGER (Brésil)
Jean-Louis LAVILLE
Sébastien Rouquette
Pierre-André TREMBLAY (Québec)

Collègues péruviens
Juan LUNA CARPIO
Wilfredo MIDOLO
Jesús PAUCA
Freddy SALINAS

A noter :

Des actes recentrés sur les 10 meilleures communications seront par la suite réalisés et diffusés dans les deux pays.

Pour tout renseignement :

Éric Dacheux, Professeur des Universités, en sciences de l'Information et de la Communication,
laboratoire Communication et Sociétés, Université Clermont Auvergne

Eric.dacheux@uca.fr